

VARIATION ORTHOGRAPHIQUE DANS L'ESPACE VIRTUEL : LE CAS DES PROCÉDÉS NÉOGRAPHIQUES EN TCHÈQUE ET EN ROUMAIN TCHATÉS

Nina Cuciuc

Université Mihail Kogălniceanu de Iași, Roumanie
nina_cuciuc@yahoo.com

Jan Lazar

Université d'Ostrava, République tchèque
Université d'Opole, Pologne
jan.lazar@osu.cz

Résumé. Nous vivons dans une période qui est inséparablement liée aux nouvelles formes de communication électronique. Internet offre à ses utilisateurs de nouvelles formes de communication telles que la messagerie, les discussions en direct et les tchats. Il semble que la langue écrite utilisée dans ces messages électroniques diffère de la langue écrite standard. L'ordinateur est un outil, une sorte de médiateur, qui modifie indirectement notre discours. L'objectif de notre article est d'analyser des formes spécifiques de ce type de communication écrite qui apparaissent dans les tchats roumains et tchèques.

Mots clés. Internet. Tchat. Néographie. Français. Roumain.

Abstract. Neography in French and Romanian Tchats. We live in a period which is inseparably linked to new forms of electronic communication. The Internet provides its users with new

forms of communication including messaging, discussions, and chats. It appears that the written language used in email messages, forums, blogs and chat sessions differs from standard written language. The computer becomes a tool, a sort of mediator, which indirectly modifies the CMC discourse. The aim of the contribution is to analyse specific forms of such type of written communication which appears in Romanian and Czech chats.

Keywords. Internet. Chat. Neography. French. Romanian.

1. Introduction

À l'aube du XXI^e siècle, on s'aperçoit que la communication entre les individus se déroule de plus en plus souvent à l'aide d'un ordinateur ou d'un téléphone portable. La communication virtuelle entre les êtres humains est devenue si habituelle qu'on ne s'aperçoit pas qu'elle a commencé à remplacer la communication classique en face à face. Il est aussi évident que la langue employée dans les canaux de communication computationnelle annonce l'apparition d'une nouvelle voie du progrès de la linguistique générale qui produit, au plan factologique, un seul type de langage : le langage « internautique ». Étant donné que ce nouveau langage « internautique » est loin de la norme officielle propagée par la politique linguistique étatique, il suscite l'intérêt croissant des linguistes qui essaient de le dénommer et de le catégoriser. Bien que la linguistique anglaise se serve, d'une voix univoque, d'un seul terme : *computer mediated communication*, les linguistes français proposent plusieurs termes pour dénommer ce type de discours. À titre d'exemple, mentionnons les termes : *Communication écrite médiatisée par ordinateur* (Mareccia), *Communication électronique scripturale* (Anis) ou *Discours électronique médié* (Panckhurst). La définition la plus précise nous est apportée par Panckhurst (2008 : 35) : « *Quand l'ordinateur est utilisé pour le courriel, les forums de discussion et les chats, en tant qu'outil permettant la communication entre individus, il devient un véritable médiateur ; son utilisation modifie notre discours et ainsi notre façon de communiquer avec autrui. Émerge alors un nouveau « genre de discours », le « discours électronique médié (DEM) »* ». Ajoutons que Panckhurst (2008) insiste sur le verbe médier plutôt que médiatiser, en nous expliquant : « *Nous préférons au verbe « médiatiser » (diffuser par les médias) ou au nom « médiatisation », le verbe « médier », même s'il n'est pas officiellement reconnu en français. Le verbe médiatiser est, en effet, trop connoté en direction des médias pour convenir à notre cadre. De plus, médier existe en italien (mediaire) et en anglais (mediate) et sa morphologie dérivationnelle et flexionnelle en français à partir du nom médiation (qui existe) permet ce néologisme »*.

Quelle que soit la terminologie appliquée, les linguistes s'accordent sur le fait que ce nouveau genre de discours se caractérise par l'emploi de néographies et de néologies qui essaient d'imiter l'oral. Il est évident que la fréquence, ainsi que l'extension de ces procédés, peuvent varier d'une langue à l'autre, mais c'est avant tout l'opacité du système orthographique qui favorise l'usage des néographies. Si la langue dispose d'une orthographe transparente, on s'aperçoit que les internautes ne ressentent pas le besoin de la modifier et *vice versa*. Quoique la description des procédés néographiques dans la communication

médiée par ordinateur ait déjà fait couler beaucoup d'encre, on observe que les études comparant plusieurs langues sont plutôt rares et que les linguistes analysent généralement une langue concrète. À notre connaissance, aucune étude linguistique n'a encore comparé l'usage ainsi que l'extension des procédés néographiques en roumain et tchèque tchatés. Il nous semble intéressant de nous poser la question de savoir comment fonctionnent les procédés néographiques dans des langues qui appartiennent à des groupes de langues différentes. Notre article vise à répondre à cette question en essayant d'établir une typologie comparative des procédés néographiques observés en roumain et en tchèque tchatés.

2. Bref aperçu du système orthographique tchèque et roumain

Avant de passer à l'analyse des procédés néographiques dans les deux langues, il nous semble important de présenter brièvement le système d'écriture tchèque et roumain.

La langue tchèque fait partie du groupe des langues slaves occidentales, avec le polonais, le kasoube, le slovaque et le sorabe. Cette langue est principalement parlée en République tchèque, ce qui représente environ 11 millions de locuteurs natifs. Son origine remonte à la fin du premier millénaire, lorsqu'elle s'est développée à partir du protoslave. L'orthographe de la langue tchèque est issue de l'alphabet latin, auquel on a ajouté certains signes diacritiques spécifiques. On peut constater que l'orthographe de la langue tchèque est phonétique et que la grande majorité des lettres se prononcent.

La langue roumaine est une langue appartenant au groupe des langues romanes orientales. Cette langue est parlée par environ 28 millions de locuteurs, principalement en Roumanie et en République de Moldavie et est une des six langues officielles de la province autonome de Voïvodine de Serbie. La langue roumaine est enregistrée comme langue d'État, tant en Roumanie qu'en République de Moldavie (bref aperçu historique de la République de Moldavie, ancien territoire roumain : a. jusqu'à 1812, principauté de Roumanie ; b. 1812–1918, domination russe impériale ; c. 1918–1945, territoire de Roumanie ; d. 1945–1991, domination soviétique ; e. 1991–2012, république indépendante). Les ethnonymes erronés de « moldave » et de « nation moldave » ont été implantés dans l'esprit de la population de la République de Moldavie pendant la période soviétique).

Le roumain est également parlé dans les communautés roumaines d'Ukraine, de Hongrie, d'Israël, d'Autriche, du Canada, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, de France, des États-Unis et de Russie. Les premiers textes roumains ont été écrits dans l'alphabet cyrillique, qui était adapté au roumain. Mais il faut ajouter que, dès le XVI^e siècle, on utilisait aussi, sporadiquement, l'alphabet latin. L'École transylvanienne, influencée par les Lumières françaises, insista sur l'origine latine du roumain et préconisa le passage à l'alphabet latin. Une grande polémique entre les partisans de l'orthographe étymologique et ceux de l'orthographe phonétique s'est déroulée au XIX^e siècle. Finalement, l'Académie roumaine s'est exprimée pour l'orthographe phonétique, ce qui veut dire qu'à chaque phonème correspond une lettre. Il en résulte logiquement que, pour des phonèmes que d'autres langues écrivent avec plusieurs lettres, le roumain, ainsi que le tchèque, utilise habituellement une seule lettre. Pour mieux illustrer la transparence de ces systèmes

orthographiques, nous allons nous servir du phonème [s] et de sa réalisation graphique en tchèque et en roumain. Nous jugeons intéressant de montrer la réalisation de ce phonème en français, ce qui nous permettra de mieux placer le tchèque ainsi que le roumain sur l'échelle de transparence orthographique.

Roumain

[s] —————→ *s asesor* « assesseur » ; *s serie* « série » ; *s concis* « concis » ; *sas* « nom d'une population d'origine allemande établie en Roumanie (Transylvanie) au XII^e siècle ».

Tchèque

[s] —————→ *s stůl* « table » ; *postel* « lit » ; *hlas* « voix » ;

Français

[s] —————→ *s soir*
 —————→ *ss assez*
 —————→ *c (+ e, i) cent, cinq*
 —————→ *ç (+ a, o, u) ça, façon, aperçu*
 —————→ *sc science*
 —————→ *t (+ i) opération*
 —————→ *x dix*

D'après la théorie de la profondeur de l'orthographe (Katz ; Frost, 1992), la langue française appartient à la catégorie des langues dont l'orthographe est opaque, ce qui signifie qu'elle ne code pas les phonèmes directement dans son orthographe. La réalisation du phonème [s] dans les trois langues confirme cette hypothèse et met en évidence que l'orthographe de la langue française est opaque, tandis que la langue tchèque et roumaine disposent d'une orthographe quasi transparente.

3. Analyse des procédés

Pour analyser les procédés néographiques en tchèque et en roumain, nous avons téléchargé un corpus de discussions tchatées dans des salons de clavardage destinés aux jeunes. Quoique les jeunes internautes se déplacent massivement vers les réseaux sociaux, nous considérons le corpus tchaté comme un exemple parfait de la variation néographique dans l'espace virtuel. À la différence des réseaux sociaux, il s'agit d'une communication synchrone, qui se déroule dans une extrême rapidité et favorise ainsi la prolifération des procédés néographiques. De plus, les discussions tchatées sont librement disponibles et le corpus est ainsi facilement téléchargeable. Pour pouvoir mieux comparer les procédés observés, nous proposons de les distinguer en trois catégories : I. Néographies qui n'abrègent pas le nombre de caractères, II. Néographies abrégant le nombre de caractères, III. Néographies expressives.

I. Néographies qui ne réduisent pas le nombre de graphèmes, mais essaient d'approcher la forme graphique du mot à l'oral :

a) la lettre c , qui note le phonème [k], est rendue par le graphème-doublet k :	
DJEYARMY: <i>imi doresc kopii...</i>	(copii → kopii)
lutza25: <i>esti simpatik</i>	(simpatic → simpatik)
blinki: <i>sa nu regreti k-ai venit!!!!</i>	(c-ai → k-ai)
lutza25: <i>kunosk barbati kre kresk kopii</i>	(cunosc → kunosk); (cresc → kresk)
blinki: <i>cioburile aduk norok...</i>	(aduc → aduk); (noroc → norok)
lutza25: <i>stau ku kopilul</i>	(cu → ku); (copilul → kopilul)
blinki: <i>te pupik dulcik!!!</i>	(pupic → pupik); (dulcic → dulcik)

Il convient de préciser que le système orthographique de la langue tchèque se sert couramment de la graphie **k** pour noter le phonème [k].

DaveMCs : *Pokecá tu **někdo***
 MyRddA: ***nejak** mě to dnes tu vyhazuje...*
 MyRddA: *Hagen24: mi to **ukazuje** že nejsem přihlášený*

Il faut ajouter que la langue tchèque connaît un procédé comparable, mais qui fonctionne à l'inverse. La graphie traditionnelle **k** peut être remplacée en tchèque par la graphie innovatrice **c** [k], qui est inspirée de l'orthographe anglaise.

MyRddA: *Mrs_fridge: ...nesed u **compu*** (komp → comp)
 Panda_: *Mrs_fridge: mel jsem s ni **conflict** !!!!* (konflikt → conflict)

Néanmoins, il faut souligner que ce procédé est plutôt rare et que les tchateurs tchèques préfèrent utiliser la graphie traditionnelle **k**.

b) la substitution du monographème s [ʃ] par le digramme anglais sh [ʃ] :	
hanibal_lecter: <i>asha sa fie!!!!</i>	(aşa → asha)
panteraroz: <i>daca eshți mai rapid...</i>	(ești → eshti)
hanibal_lecter: <i>e nashpa rau...</i>	(naşpa → nashpa)
rak_nebun: <i>tzata ucigasha</i>	(ucigaşă → ucigasha)
panteraroz: <i>de martishor imi doresc...</i>	(mărţişor → martishor)
rak_nebun: <i>eshti un sharpe</i>	(şarpe → sharpe)
panteraroz: <i>zodia lui mishu shi a mea...</i>	(Mişu → mishu); (şi → shi)
hanibal_lecter: <i>sa terminat shmekeria!</i>	(şmecheria → shmekeria)

La langue tchèque connaît le même procédé, en remplaçant la graphie simple **š** [ʃ] par le digramme anglais **sh** [ʃ], qui augmente le statut de prestige dont bénéficie l'anglais dans la communication médiée par ordinateur.

Zuzaaa : katulka : *sesh ted doma ?* (seš → sesh)
 Marka : blablba : *co kdybychom se seshli ???* (sešli → seshli)

c) l'orthographe de *ț*, transcrit par le groupe consonantique *tz* :

aladynee: *neatza!* ('neața → neatza)
 adara_bijoux: *am pofta de viatza!!!* (viață → viatza)
 laur27_cml88: *ti-ai dat arama pe fatza...* (față → fatza)
 adara_bijoux: *nu sunt o zeitza!* (zeiță → zeitza)

La langue tchèque ne connaît pas un procédé comparable.

d) la préférence pour *y*, renfermant la même valeur phonologique que le graphème *i* de l'alphabet roumain :

chris_de_burgh: *la multi ani, iuby!* (iubi → iuby)
 ciomoloko: *nu sunt georgyana...* (Georgiana → georgyana)
 icu_icu: *iubesk floryle...* (florile → floryle)
 ciomoloko: *nu sunt nici adyna...* (Adina → adyna)
 hip1legles: *o iubesk pe mamy...* (mami → mamy)

La langue tchèque connaît aussi les graphies *i* et *y*, qui servent à noter le même phonème [i]. Leur distinction sert à préciser le caractère doux (articulation vélaire) ou mou (articulation palatale) de la consonne qui précède. Il en ressort logiquement que la distinction entre *i* et *y* constitue un véritable problème orthographique. En ce qui concerne les discussions tchatées, on peut constater que, dans notre corpus, les graphies *i* et *y* se substituent librement, en ne respectant pas la norme orthographique du tchèque standard.

H0rmun3k: aRTySIX: *Tak si nech ty debilní keci* (kecy → keci)
 pavlik.7: MyRddA: *....telepaticki s ledničkou.* (telepaticky → telepaticki)
 Hagen24: MyRddA: *mě takiii !!!* (taky → taki)
 seducer18: Mrs_fridge: *tak vydis...:* (vidis → vydis)

e) la double écriture des groupes vocaliques *oo*, *ee*, inspirée de la graphie anglophone, pour rendre la valeur phonétique roumaine des sons [u] et [i] :

uzzoboy: *te poop!!!* (pup → poop)
 sweetyy_girl: *shi eu te pupic doolce!!!* (dulce → doolce)
 crashacidstorm: *e boona intrebarea...* (bună → boona)
 ddaamm: *sooper, baieti!* (super → sooper)
 mutzyk_blue: *imi place de adee* (Adi → adee)
 kytolino: *personajul cataleena?* (Cătălina → cataleena)

La langue tchèque ne connaît pas de procédé comparable.

II. Néographies abrégant le nombre de caractères :

a) phénomène scriptural atypique : omission graphique de la vocale **a** dans les syllabes **ca**, **că**, **câ** par la lettre consonantique **k** :

robertino_inter: <i>se ia o kna de infuzie</i>	(cană → kna)
inimadeleu: <i>pentru kre traim...</i>	(care → kre)
inimadeleu: <i>in fiekre dimineatza!!!</i>	(fiecare → fiekre)
robertino_inter: <i>dak ma iubeshite...</i>	(dacă → dak)
kosysem: <i>m-ash ksatori cu tine...</i>	(căsători → ksatori)
laur27_cml88: <i>de knd s-a inventat tv...</i>	(când → knd)
snoogby: <i>kt de mult te doresc...</i>	(cât → kt)

b) « plantation » allophonétique : digramme roumain **ch**, notant le phonème [k], remplacé par le graphème **k** :

laur27_cml88: <i>ce kestie!</i>	(chestie → kestie)
aladynee: <i>merg la kirurg...</i>	(chirurg → kirurg)
robertino_inter: <i>kipul tau...</i>	(chipul → kipul)

c) omission des graphèmes vocaux **e**, **a**, **ă**, dans des mots monosyllabiques :

hellenic_xax: <i>tu c iti doresti?</i>	(ce → c)
girlutza: <i>trupa d shoc!!!</i>	(de → d)
lup_larsen: <i>de l magazin...</i>	(la → l)
pisicutzza_alintata: <i>o s m tratez de boala...</i>	(să → s); (m ă → m)
alloy_prof: <i>ptr k e ziua mea...</i>	(că → k)
lacrymosa_dayo: <i>cum stai k dragostea?</i>	(cu → k)
alloy_prof: <i>m-as ksatori k tine...</i>	(cu → k)

On peut constater qu'il s'agit de procédés typiques pour la langue roumaine, car ils n'apparaissent pas dans la langue tchèque. Du fait que la langue tchèque code ses phonèmes directement dans son orthographe, l'omission d'une lettre pourrait provoquer des malentendus et bloquer ainsi la rapidité de la communication tchatée.

III. Néographies expressives

a) écriture répétée de graphèmes afin de rendre l'expression d'un état psychique :

blondu_tza: <i>ma lashi, te roooooooooooooog!</i>	(rog → roooooooooooooog)
rac_usor: <i>grijile curggggggggggggg!</i>	(curg → curggggggggggggg)
lithium88green: <i>eshti betoooooooooon!</i>	(beton → betoooooooooon)
lithium88green: <i>astept macar un gooooooooool!</i>	(gol → gooooooooool)
scumpika: <i>vaiiiiiiiiiiiii! Duteeeeeeeeeeeee!</i>	(vai → vaiiiiiiiii); (du-te → Duteeeeeee)
blondu_tza: <i>daaaaaaaaaaaaaaaaa!</i>	(da → daaaaaaaaaaaaaaaaa)

MyRddA: Mrs_fridge: ***oooookk*** (ok → ooooookk)

Mrs_fridge: MyRddA: **fuuuuuuuuuuuuuuuuuj** (fuj → fuuuuuuuuuuuuuuuuj)

b) utilisation de signes de ponctuation en quantité excessive :

evil.shade: *bataie de joc !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!*

cheyenne_d1: *traim bine ????????????????*

pet_alfa: *de ce as naste in romania ??????????*

is8Irex: *sa-l ia in emisiunea lui ?????????!!!!!!*

sidonecka001: *Ahoj pokeca nekdo???????*

Zuzana : *Miluju VAS !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!*

utilisation phatique du point, imitant les pauses dans le discours spontané :

supergirl_smart: *daca am avea salarii de mii de dolari.....*

deey_style: *draga procucoare.....*

jooohny88: *si mai am o intrebare.....*

bontondecor: *asta este ghinion..... succes.....*

Maruska: *hm.....*

d) écriture avec majuscule de certaines unités conversationnelles, pour mettre en évidence l'accent logique :

sappho: practica **CEA MAI VECHIE MESERIE!**

ejstutz_4fun: **MARELE** confectionar de asazise dive

free_jony: politistul roman: corupt si... **CURAJOS** cu sexul

cat_apr_18: *eshti simbolul IUBIRII IMPOSIBILE*

work4goodlife: **DA SPAGA** ca sa ajunga shef

life_time_respect10: **MUNCESTE?** poate doar in somn

Mrs_fridge: **FUUIJ** bolijou me z toho zuby ted :D

oralnibuh: *ahoj vespolek... je tu holka z PRAHY....*

VenncA5: *psal nekdo NECO?*

4. Conclusion

Notre étude a mis en évidence que les salons de clavardage représentent un terrain favorable pour les modifications orthographiques des langues dont l'orthographe se révèle opaque. L'anonymat absolu, ainsi que le ton spontané des discussions, poussent les tchateurs à l'emploi de nouvelles graphies qui correspondent mieux à leurs exigences. Dans la communication tchatée, on ne tient pas compte des normes orthographiques de la langue littéraire, mais les corps sonores roumain, ainsi que tchèque, sont revêtus d'une néographie qui souligne le caractère oral de la discussion virtuelle. En ce qui concerne les graphies phonétisantes qui ne réduisent pas le nombre de graphèmes, on s'aperçoit que les

langues tchèque et roumaine utilisent des procédés comparables. La néographie est souvent inspirée d'une graphie anglaise, ce qui confirme le statut de prestige dont bénéficie cette langue dans la communication médiée par ordinateur. À titre d'exemple, mentionnons la graphie *sh* [ʃ], qui remplace en tchèque la graphie *š* (sešli→seshli) et en roumain la graphie *ș* (ești → eshti). Bien que la communication tchatée se caractérise par une économie de l'expression, la graphie *sh* est souvent favorisée par rapport à la graphie traditionnelle. La deuxième catégorie dans laquelle les procédés néographiques réduisent le nombre de graphèmes est plutôt caractéristique de la langue roumaine, qui dispose de graphèmes qui ne correspondent pas directement aux phonèmes et que les internautes roumains essaient de simplifier. Du fait que l'omission de certaines lettres puisse provoquer des malentendus en tchèque, les internautes tchèques réduisent rarement le nombre de graphèmes. S'ils recourent à la réduction graphique, il s'agit plutôt d'une créativité individuelle dont l'objectif est de se différencier par rapport aux autres tchateurs. La troisième catégorie, c'est-à-dire les procédés néographiques qui introduisent l'émotion dans le discours tchaté, fonctionne d'une manière similaire dans les deux langues.

Résumé. Neografie na českých a rumunských chatech. Článek se zabývá studiem nových pravopisných jevů v rámci počítačem zprostředkované komunikace. Zvláštní pozornost je věnována zejména chatům, které se vyznačují největším odklonem od standardní pravopisné normy. Hlavním cílem je pak popis a srovnání jednotlivých neografií vyskytujících se na českých a rumunských chatech.

Bibliographie

- ANIS, Jacques (1988). *L'écriture, théories et descriptions*. Bruxelles/Paris : DeBoeck/Éditions universitaires.
- (1998). *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?* Bruxelles : Université de Boeck.
- (1999). *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès.
- CARACOSTEA, Dumitru (2000). *L'expressivité de la langue roumaine*. Iași.
- JANDOVÁ, Eva (2006). *Čeština na WWW chatu*. Ostrava: OU.
- KATZ, Leonard ; FROST, Ram (1992). "The Reading Process is Different for Different Orthographies". In : Katz, L. ; Frost, R. (éd.), *The Orthographic Depth Hypothesis, Orthography, Phonology, Morphology and Meaning*. Amsterdam : Elsevier North Holland Press, pp. 67–84.
- MARCOCCIA, Michel ; GAUDUCHEAU, Nadia (2007). "L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques". *Glottopol*, n° 10, pp. 39–55.
- PANCKHURST, Rachel. (2006). "Le discours électronique médié : bilan et perspectives". In : Piolat, A. (éd.), *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*. Marseille : Éditions Solal, pp. 345–366.
- (2007). "Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ?" In : Gerbault, J. (éd), *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : L'Harmattan, pp. 121–136.

- (2009). “Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures”. In : Arnavielle, T. (éd.), *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*. Montpellier : Université Paul-Valéry Montpellier 3, pp. 33–52.
- PIROGOWSKA, Ewa (2006). “L’oralité dans la communication asynchrone via Internet sur les exemples du discours du cyberspace français et italien”. *Studia Romanica Posnaniensia*, vol. 33, pp. 169–185.

Nina Cuciuc
Université Mihail Kogălniceanu de Iași
Str. Balusescu, nr 2
700309 IASI
Roumanie

Jan Lazar
Katedra romanistiky
Filozofická fakulta
Ostravská univerzita
Reální 5
701 03 OSTRAVA
République tchèque

Katedra Kultury
i Języka Francuskiego
Uniwersytet Opolski
Plac Kopernika 11a
45-040 OPOLE
Pologne